

# Echos du Nord

## Sommaire :

- ◇ pages 2 et 3 : Douai. La danse à l'honneur
- ◇ page 4 : L'UAICF, c'est aussi la culture sans frontière...

### Dossier : C'était hier...

- ◇ page 5 : Assemblée générale du comité - les 30 et 31 mars 1974
- ◇ Page 6 : Festival international de musique - Karlsruhe, 21 - 22 - 23 juin 1974
- ◇ page 7 : Naissance du centre Pompidou
- ◇ page 8 : Hellemmes : un gala de danses haut en couleurs
- ◇ page 9 : Paris, le 5 septembre gare de l'Est : le concert du souvenir
- ◇ pages 10 et 11 : Un p'tit train s'en va dans la campagne
- ◇ page 12 : Lille 2015 : capitale de l'espéranto

## Le mot du président



### Une rentrée riche de perspectives... et de souvenirs

Une édition de rentrée importante, très importante pour tous et pour votre environnement familial cheminot.

A sa lecture, vous constaterez que l'information est dense, que les articles envoyés méritent une attention particulière.

Deux mois de vacances, deux mois d'activités réduites, bien entendu. Mais, avant... il y a eu juin, reflet de l'apothéose de toute la vitalité de l'ensemble de notre comité.

La rubrique « Souvenirs » : elle devrait permettre, je l'espère, pour une partie d'entre vous de revivre et, pour les autres, de découvrir trois événements culturels majeurs de la période 1968 - 1978.

Ces instants privilégiés, inscrits à jamais dans le grand livre de notre vie associative cheminote, auront toujours

leur place dans notre mémoire collective. Ils convaincront, j'en suis persuadé, les générations futures de l'exemplarité de nos différentes actions corporatives.

Merci à vous tous qui œuvrez dans ce sens et, ensemble, préservons l'entité de l'UAICF.

Pierre Hanar



## Douai, la danse à l'honneur

Le samedi 21 juin à 15 h 30 et à 20 h 30 et le dimanche 22 à 14 h 45, les 280 élèves de l'école de danse UAICF de Douai ont présenté cinq spectacles de toute beauté, sous la conduite de leurs professeurs, faisant une nouvelle fois preuve d'un professionnalisme de haut niveau. Sur la scène nationale de l'Hippodrome de Douai, retenue pour la circonstance, cinq spectacles ont enchanté un public chaleureux et enthousiaste.

Par Raymond Guéry



D'abord, le samedi à 20 h 30, puis le dimanche à 15 h 30, deux séances de chacune deux heures de danse classique et néoclassique auxquelles ont participé les 160 élèves de cette section sous la conduite de leur professeure Nathalie Fontaine. Une vingtaine de ballets très colorés avec de nombreux costumes, se sont succédé sur des chorégraphies nouvelles qui ont ravi les nombreux spectateurs. De plus, un intermède a permis la projection d'un montage vidéo avec un aperçu des cours de danse assurés toute l'année.

Et puis, la section de danse modern'jazz composée de 280 élèves a présenté son spectacle



d'une durée de trois heures, de très grande intensité où se succédaient sans interruption des scènes époustouflantes de dynamisme, sur le thème de New York. Les spectateurs ont tous été impressionnés par la qualité des prestations des élèves, l'originalité des chorégraphies créées par Isabelle Bail avec, en toile de fond, les projections vidéo, les jeux de lumières et la variété des nombreux costumes.

Ces cinq spectacles ont attiré plus de 2300 spectateurs parmi lesquels il convient de citer Jacques Vernier et Frédéric Chéreau, respectivement maire honoraire et nouveau de Douai, Martial Vandewestyne, maire de Lambres-lez-Douai, Pierre Hanar, président du comité nord de l'UAICF et Saliha Mahjoub, son assistante.



Rappelons qu'auparavant, le 28 mai, nous avons aussi procédé à l'école de musique municipale de Lambres lez Douai, à une audition des quinze élèves des cours de piano. Cette rencontre a permis aux parents et amis d'apprécier les progrès qu'ils ont réalisés sous la conduite de leur talentueuse professeure Céline Brus.

La qualité des spectacles, stages et manifestations présentés chaque année est révélateur du niveau élevé et reconnu par tous de l'enseignement dispensé par nos professeures. Saluons aussi l'excellent esprit d'équipe qui anime les nombreux bénévoles qui s'investissent à longueur d'année dans le fonctionnement de notre école, renommée dans tout le douaisis, et qui fête cette année ses quarante années d'existence.



## les cours proposés

### Danse classique

Professeur : Nathalie Fontaine  
Tél. : 03 21 50 60 10

- le mardi soir, le mercredi toute la journée et le samedi,
- barre au sol pour adultes le jeudi soir,
- ateliers chorégraphiques le lundi soir et le vendredi soir.

### Modern'Jazz

Professeur : Isabelle Bail  
Tél. : 06 61 99 90 73

- le lundi soir le mercredi toute la journée et le jeudi soir
- Cours techniques le mardi soir pour niveaux moyens et avancés



## L'UAICF, c'est aussi la culture sans frontière...

L'an dernier, notre Union célébrait ses 75 années d'existence. Dans ce cadre, les associations du comité Nord se sont particulièrement investies pour marquer l'événement d'une pierre blanche. Ainsi l'AACFF (Association artistique des chemins de fer français) de Paris-Nord a organisé, entre autres, un stage ouvert à tous les cheminots, le Salon des "Six gares" mais pas seulement. Son action au sein de la commission technique nationale des arts plastiques et du comité Schefer a contribué à élargir, pour la première fois de son histoire, l'accès au Salon 2013 des artistes du rail aux cheminots des pays membres de la FISAIC. C'est ainsi, qu'en plus de la France, ont participé l'Allemagne, la Belgique et la Tchéquie.

Cette première a donné à nos amis allemands l'idée de poursuivre ce type de rencontres culturelles internationales en faisant participer les adhérents de la Stiftung (l'équivalent outre-Rhin de notre UAICF) à un stage de dessin et peinture dont les français pourraient être à l'initiative.

Pour concrétiser ce projet, deux responsables de la Stiftung, Tobias Schwab et Barbara Scieczki ont officiellement invité deux représentants de



l'association à Francfort. A la suite de quoi, les comités Nord et Est de l'UAICF ont invité les AACFF de Paris-Est et de Paris-Nord à se charger de son organisation à Metzeral, un site géré par le CER SNCF de Strasbourg et bien adapté à ce genre de manifestation. Le prix du stage qui se tiendra du 17 au 21 novembre 2014 a été fixé à 420 euros par participant, tout compris.

Développer cette politique d'échanges inter-associations passant outre les frontières de toutes natures, c'est le vœu de l'UAICF.

Cette initiative s'inscrit résolument dans cette politique et

il ne tient qu'à nous d'en faire l'une de nos nombreuses priorités.

Vous êtes cheminot (te), vous adhérez à une association de l'UAICF, n'hésitez pas à vous inscrire sur le site du comité Nord qui centralise toutes les candidatures jusqu'au 20 octobre dernier délai.

Jean-Jacques Gondo  
Président de l'AACFF  
Site : [aacff.uaicf.asso.fr](http://aacff.uaicf.asso.fr)

## C'était hier...

L'an dernier, dans le cadre de la célébration des 75 ans de l'UAICF, chaque comité avait été invité par l'Union à évoquer de grands événements culturels ayant marqué leur époque, tant au niveau de la SNCF qu'à celui de la nation. La période de référence débutait en 1938 et couvrait les sept décennies suivantes, autant que de comités UAICF.

Le nôtre s'est vu attribuer la période 1968 - 1978 et c'est ainsi que trois faits marquant ont été mis à l'honneur par nos rédacteurs, à savoir :

- deux manifestations culturelles majeures de notre comité en 1974,
- la naissance du Centre Pompidou en 1978 et sa décentralisation à Metz.

Par Pierre Hanar

### Assemblée générale du comité - les 30 et 31 mars 1974

Les travaux se déroulent sous la présidence de M. Albert Benoît, président du comité nord. L'union est représentée par son président général, M. Achille Pahin.

A l'époque, 2304 adhérents constituent le comité Nord et nombreux sont les élèves. Par exemple, le Cercle des loisirs éducatifs de Chambly et l'Union musicale des cheminots d'Arras en comptent respectivement 206 et 169.

Les cheminots, particulièrement ceux du Nord, pratiquent avec talent et beaucoup de conviction de nombreuses activités culturelles, qu'il s'agisse de musique, de chant choral, d'art dramatique, de variétés, de peinture, de photographie... L'Union musicale des cheminots d'Arras, le Cercle chorégraphique des cheminots de Lens, La Cécilia, La Rampe, Le Groupement artistique de Creil-Nogent, les peintres et les photographes de Paris ou de Lille sont les exemples les plus significatifs de cet engagement culturel collectif.

Pour résumer, un bilan positif présenté comme tel par le président Benoît. Par contre, il ne cache pas non plus dans son rapport moral les difficultés auxquelles le comité est confronté : changements de locaux, mutations d'animateurs, entre autres, mais aussi le manque d'articles destinés à alimenter la revue (trimestrielle ?) Reflets. Et de conclure par ces mots :

« le découragement ne s'est pas emparé de nos dirigeants malgré ces difficultés. Tous, avec les professeurs, les élèves sont animés d'une foi solidement assise sur la conviction que l'œuvre de l'UAICF est utile plus que jamais car, jamais nos amis cheminots et leurs familles n'ont ressenti un tel besoin de faire autre chose pour sortir de la banalité du quotidien. C'est tout à leur honneur. La commercialisation à outrance de tout ce qui fait la joie de vivre provoque une inévitable réaction. On découvre à nouveau la beauté du geste gratuit, le bonheur sans calcul et le dévouement sans arrière-pensée.

L'UAICF est bien vivante, elle le restera. »



De droite à gauche : Albert Benoît, Ferdinand Camilletti et Pierre Hanar

## Festival international de musique Karlsruhe, 21 - 22 - 23 juin 1974



nouvelle forme de couchage... la couette. Organisation sans faille, programmes et horaires strictement respectés.

Défilés et concerts s'enchaînent, sourires et applaudissements saluent nos prestations, nous vivons tous un moment exceptionnel. Les salles de concert et auditoriums que nous découvrons sont révélateurs d'un riche patrimoine culturel. Peu habitués à un tel confort musical nous en gardons, aujourd'hui encore, le souvenir intact.

**V**ille des jardins et des arts, centre des congrès et expositions, Karlsruhe est une ville carrefour, le lieu privilégié de rencontre des diplomates, des savants des poètes et des artistes. A cette époque il aurait fallu chercher bien loin pour trouver une cité dont le quartier de la gare centrale s'intègre à un magnifique parc très étendu et, en plus, riche d'un jardin zoologique.

artistiques et Intellectuelles des cheminots) douze nations sont présentes : Pologne, Belgique, Danemark, Luxembourg, Norvège, Autriche, Allemagne, France ... et le Portugal tout juste débarrassé de la dictature par la Révolution des œillets du 25 avril 1974.

Accueil chaleureux, logement confortable dans une école d'apprentissage de la DB où nous découvrons et apprécions une

Trois journées exceptionnelles de rencontres pleines de musique, de rires, de fête, d'amitié sans frontière. Et si la langue nous a séparés, la musique nous a réunis. En conclusion je reprendrai le slogan porté à ma connaissance à cette époque :

« A Karlsruhe, on construit pour l'avenir sans hypothéquer celui-ci, on n'a pas oublié que les habitants de la ville sont des hommes ».

Sollicité pour y représenter l'UAICF dans le cadre du rassemblement international triennal des harmonies cheminotes, le comité Nord ne se fait pas prier... Ainsi il réunit pour l'occasion la fanfare de l'Avenir musical des cheminots de Longueau et l'orchestre d'harmonie de l'Union musicale des cheminots d'Arras.

Sous l'égide de la FISAIC (Fédération internationale des sociétés

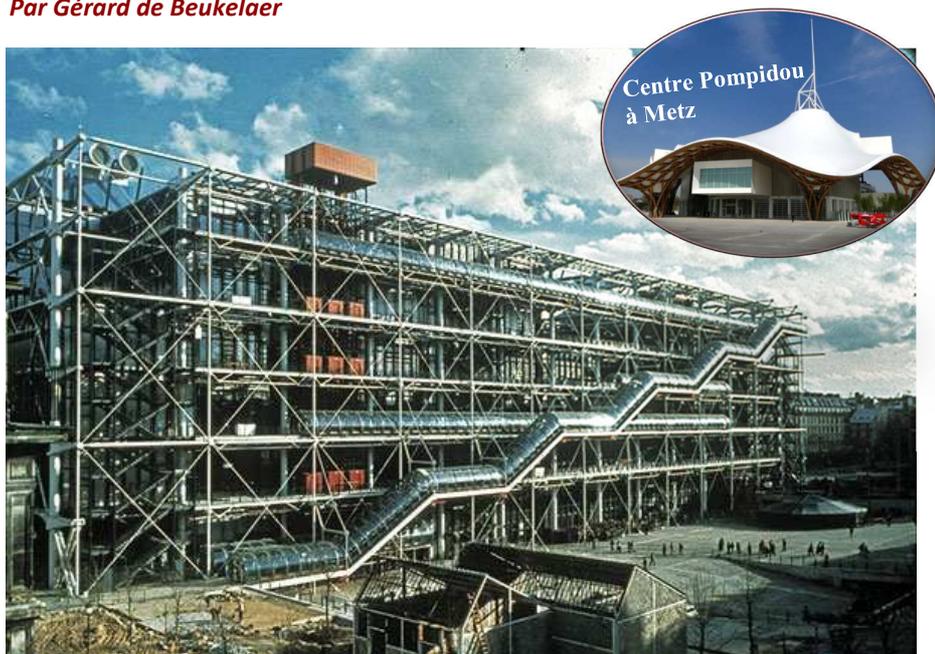


Gare centrale de Karlsruhe

## C'était hier... (suite)

*Sous l'impulsion du président Georges Pompidou, est lancé en 1970 un concours international d'architecture en vue de la création d'un musée d'arts modernes digne de ce nom, implanté en plein cœur de Paris. En plus, à l'instar du musée du Louvre qui a installé son petit frère à Lens (Les échos du Nord de mai), le Centre Pompidou a installé le sien à Metz. Deux façons d'échapper au monopole de la capitale en matière d'art de haut niveau ou plutôt, deux façons de le rendre accessible au plus grand nombre.*

**Par Gérard de Beukelaer**



avec en moyenne six à sept millions de visiteurs par an. Il organise diverses expositions temporaires dans quatre galeries, dont certaines ont connu un vif succès : Dali, Bonnard, Andy Warhol, la révolution surréaliste ou les gares. Il reçoit aussi des expositions itinérantes venues du monde entier : Paris-Berlin, Paris-New York, Paris-Moscou, Paris-Paris, etc.

Le Centre Pompidou est classé 3<sup>e</sup> musée d'arts modernes au monde. Polyculturel de vocation, il abrite aussi la 1<sup>ère</sup> bibliothèque publique de lecture en Europe, le Centre de création d'art industriel, un cinéma, des salles de conférence, l'Espace essais et actualités, un atelier d'enfants. En dépendent aussi le musée du sculpteur roumain Brancusi, situé dans les environs, et l'Institut de recherche et coordination acoustique et musique (IRNAM).

Si décrié architecturalement à l'origine, ce musée a fini par s'imposer comme un lieu de culture reconnu mondialement.

Et son rayon d'action s'est encore agrandi avec la naissance, en 2010 du Centre Pompidou Metz.

## Naissance du Centre Pompidou

C'est l'équipe de Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini qui l'emporte et les travaux débutent en avril 1972. Ils vont durer cinq années et le nouveau Centre Pompidou, plus communément appelé Beaubourg - le nom du quartier parisien qui l'accueille - est inauguré le 31 janvier 1977 par le président Giscard d'Estaing. Le 2 février suivant, il est ouvert au public.

Le bâtiment, de forme parallélépipédique, est entouré de gaines multicolores : bleu pour la climatisation, vert pour l'eau, jaune pour les circuits électriques, rouges pour les circuits de communication et la sécurité, qui en font son

originalité. Ce choix et celui qui consiste à placer ascenseurs et escaliers mécaniques à l'extérieur, favorisent les déplacements internes en libérant des espaces.

Les architectes ont conçu l'édifice comme un diagramme spatial évolutif composé de deux parties. D'abord, l'infrastructure sur trois niveaux où sont regroupés les locaux techniques et de service. Ensuite la superstructure en verre et acier sur sept niveaux, y compris la mezzanine et la terrasse.

Longtemps controversé et qualifié, entre autres, d'usine à gaz, de Notre-Dame de la tuyauterie... et j'en passe, le Centre Pompidou est quand même devenu le 3<sup>e</sup> monument le plus visité en France,

## Hellemmes, un gala de danses haut en couleurs...

*« Dans l'univers de la danse, le repos n'a pas de place : l'immobilisme est une chose contrainte et forcée, état de passage, presque violence, cependant que les bonds, les pas comptés, les pointes, l'entrechat ou les rotations vertigineuses sont des manières toutes naturelles d'être et de faire ».*

Par Jacques Vanbervliet

**A**mis lecteurs, comment ne pas donner raison à Paul Valéry - l'illustre écrivain sétois auteur de cette pensée - après avoir vu évoluer, deux jours durant, les élèves de l'Ecole de danse Coppellia lors de leur gala de fin d'année des 21 et 22 juin dernier ? Couleurs, mouvement, entraînement, bonne humeur... tous les éléments étaient réunis pour faire de ces deux journées de gala, une véritable fête de la danse et rendre un hommage au travail de tous (tes) les chorégraphes des écoles de l'UAICF.

En plus, les spectacles s'articulaient autour d'un thème intitulé cette année « Les œuvres des grands peintres », une façon originale de rehausser encore la beauté des ballets.. Ainsi, chacun d'entre eux avait pour décor l'image projetée de tableaux tels que : « La danse » de Henri Matisse, « Les falaises d'Etretat » de Claude Monet, « les danseuses en rose » d'Edgard Degas... richesses inestimables de notre patrimoine culturel. Ces deux journées de gala se sont terminées



par un final réunissant sur scène l'ensemble des 86 élèves des sections contemporaine et classique.

Le public était venu nombreux Salle du Kursaal pour admirer le spectacle et, lors de mon intervention, je l'en ai chaleureusement remercié. Mes remerciements se sont aussi adressés aux personnalités qui nous ont fait l'honneur de leur présence, à savoir, Angélique Lefèvre, conseillère municipale en charge de la culture et représentant M. Marchand, maire d'Hellemmes. Merci également à Yvon Leleu, trésorier du comité Nord et représentant Pierre Hanar son président. Merci enfin aux deux professeurs, Angélique Luysch et Delphine Richard pour la qualité de leur enseignement ainsi qu'à tous les membres du conseil d'administration qui s'investissent toute l'an-

née dans le fonctionnement de l'association.



## Paris, le 5 septembre gare de l'Est : le concert du souvenir

*L'Orchestre d'Harmonie du Chemin de Fer du Nord a été créé en 1893 par les ouvriers des ateliers traction de la Chapelle appartenant la Compagnie du chemin de fer du nord. Beaucoup de ces ouvriers, musiciens-amateurs, furent mobilisés en 1914 et ne revinrent pas... L'orchestre n'a pu maintenir son activité pendant ces années noires, à part quelques concerts à effectif très réduit permettant de collecter de quoi aider les veuves, les femmes et les enfants des cheminots partis au front. La solidarité cheminote ne s'est jamais démentie.*

*Par Françoise Brunaud*

**A**oût 1914, les troupes sont mobilisées. Tout au long du conflit, la gare de l'Est, à Paris, accueille les soldats en partance pour le front de l'Est, les blessés, les permissionnaires, tous ces poilus venant des quatre coins de la France et de nos colonies. Pour beaucoup d'entre eux, Paris est une capitale inconnue.

Les gares constituent un sas entre le front et l'arrière. Les halls et salles d'attente se transforment rapidement en services logistiques pour assurer l'intendance nécessaire à la vie des soldats : cantines, infirmeries, notamment prennent en charge les soldats. C'est aussi à la gare que les familles viennent chercher des nouvelles, recueillir une possible lettre tant attendue.

Dans le cadre du centenaire de la Première guerre mondiale, un parcours sonore était proposé aux visiteurs sur le parvis de la gare de l'Est par l'association " Rails et histoire " du 5 au 7 septembre dernier.

C'est ainsi, qu'à l'invitation des organisateurs, l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de Fer du Nord eut le privilège d'inaugurer en musique cet événement en proposant aux passants un répertoire de chansons et d'airs



célèbres fredonnés et joués à l'époque. De *la Madelon à Frou-Frou* en passant par *Sous les ponts de Paris*... Un public attentif a pu découvrir ou redécouvrir ainsi une musique populaire qui a marqué son époque et reprendre en chœur couplets et refrains, aidé par la chorale de Luzarches et la jeune soprano Violette Renié. Tout ce petit monde était placé sous la baguette de Benoît Boutemy, directeur de l'Harmonie.

Un grand moment d'émotion partagé par tous, auditeurs et musiciens, ces derniers rendant ainsi un hommage vibrant à leurs aînés morts pour la France et à leurs familles.



## Un p'tit train s'en va dans la campagne...



*Un sifflement... et vous voilà propulsé un siècle en arrière pour un voyage à bord d'authentiques trains à vapeur et voitures en bois qui circulaient... et qui circulent toujours, entre Le Crotoy, Noyelles-sur-Mer, Saint Valery-sur-Somme et Cayeux-sur-Mer. Inauguré en 1887, le Chemin de fer de la baie de Somme, aussi appelé à l'époque Réseau des bains de mer est composé de 27 kilomètres de ligne et de cinq gares. Et là, des trains du style Belle Epoque promènent inlassablement les voyageurs au travers l'une des plus belles baies du monde, récemment admise dans le cercle très fermé des Grands Sites de France. Découverte....*

*Par Julien Rebillard (CHBS)*

### **Naissance d'une association**

**A** partir des années 50, la concurrence de la route induit une baisse sensible de fréquentation du réseau et sa survie est en danger. En dépit des efforts consentis, les problèmes liés au déficit d'exploitation s'aggravent et, à partir de 1969, l'exploitation d'une partie du réseau est remise en cause.

C'est alors que se rencontrent quelques amoureux du chemin de fer et de la Baie et ils réfléchissent ensemble aux possibilités de sauvegarder la ligne du Crotoy dont la fermeture est annoncée. Ils envisagent de l'exploiter à des fins touristiques et c'est ainsi que se crée en 1970 une association ayant pour titre « Chemin de Fer de la Baie de Somme » : le CFBS.

### **Le CFBS et les trains de la Baie de Somme**

Aussitôt, les premiers bénévoles se préparent, rassemblent du matériel et le premier train circule le 4 juillet 1971. Environ 2 000 voyageurs sont transportés cette année-là, ce qui n'est pas si mal compte tenu du contexte. 1972, fermeture de la ligne de Cayeux. Beaucoup d'élus locaux attendent que le CFBS en reprenne la gestion à son compte mais l'association n'est pas prête. Elle relève pourtant le défi mais elle devra désormais desservir trois stations balnéaires : Le Crotoy, Saint-Valery et Cayeux. En fait, il faudra attendre le début des années 80 pour que l'activité de l'association, son rôle touristique et, plus encore, celui du

chemin de fer en Baie de Somme commencent à être reconnus. Aujourd'hui, le CFBS c'est une association forte de 400 adhérents dont 80 membres actifs, assistés d'une vingtaine de salariés. Elle accueille plus de 160 000 voyageurs par an et le sérieux de ses responsables, dignes héritiers des pionniers du XIXe siècle, n'est plus à démontrer.

### **Quelques idées, comme ça :**

Sachez que chaque année a lieu :

- à Saint-Valery-sur-Somme la célèbre course à pied à travers la baie de Somme appelée Transbaie. Venez-y par le train, les correspondances sont assurées en gare de Noyelles

par la SNCF. C'est un peu tard pour 2014 mais pensez-y pour l'an prochain...

- les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre, venez rencontrer le Père Noël dans le cadre des marchés de Noël et des fêtes de fin d'année. Profitez du Réseau des Bains de Mer dans une ambiance hivernale !
- il est cité aussi les très prisés « Dîners à Bord », les billets combinés « train + bateau », les visites des Ateliers en février ou mars également,... le service 2015 est en cours de finalisation.

- et puis, plein d'autres choses encore comme la visite de l'atelier du CFBS à Saint-Valery-sur-Somme, à l'occasion des Journées du Patrimoine, des Hommes de et des Machines,...

Plus une minute à perdre, en voiture pour un voyage à travers le temps !



*Pour tous renseignements : consultez le site du Chemin de Fer de la Baie de Somme sur [www.cfbs.eu](http://www.cfbs.eu) ou par téléphone au 03 22 26 96 96.*

## Lille 2015 : capitale de l'espéranto



**1887** : parution du premier livre de la langue internationale espéranto à l'initiative de son concepteur, le docteur Polonais Louis Lazare Zamenhof,

**1905** : se tient à Boulogne-sur-Mer (France) le premier congrès mondial d'espéranto,

**2015** : se tiendra à Lille (France) le 100e congrès mondial d'espéranto avec au programme une excursion d'une journée... à Boulogne-sur-Mer !

On y attend quelque 3 000 personnes parlant l'espéranto et venant des cinq continents. Lors des congrès mondiaux d'espéranto, qui ont lieu chaque année dans un pays et une ville différents, les participants viennent d'environ 50 à 70 pays différents. L'organisation est assurée par un comité

local / national, sous la direction et avec le soutien logistique de l'Association mondiale d'espéranto.

Les travaux de **Lille 2015** se tiendront essentiellement au Grand Palais de cette ville avec pour thème officiel : « langues, arts et valeurs dans le dialogue interculturel » Bien entendu, l'AFCE (association française des cheminots pour l'espéranto) y participera activement.

Nul doute aussi que l'UAICF s'associera à cet événement majeur en faisant découvrir aux congressistes, à cette occasion, nombre d'activités culturelles pratiquées par les cheminots français.



Faites-nous connaître sur votre site internet !

Téléchargez l'image ci-contre et plaquez-la sur votre page internet avec lien vers : [www.lille2015.fr](http://www.lille2015.fr)

Merci de votre soutien !